

# « Nous avons tout de même des âmes de pionnières »

**Parcours.** L'association Stéphanoises et le CNAM (Conservatoire national des arts et métiers) se sont associés pour organiser une conférence-débat autour de la thématique des femmes dans un milieu professionnel d'hommes. Quatre femmes remarquables ont témoigné de leurs parcours.

**A**utour de la table, quatre femmes aux parcours différents : Myriam Asmani, photographe officielle de l'ONU, actuellement en poste à Goma, en République démocratique du Congo, Carole Perrin, pilote automobile de Nascar, le championnat de courses en circuit, Catherine Bocquet, ingénieure, présidente du cluster Numelink et dirigeante de la société SFI, et Delphine Viard, commandante de la gendarmerie de Saint-Etienne, à la tête de 120 hommes et femmes. Chacune est venue témoigner de son parcours, de son ressenti, de ses difficultés, chacune ayant choisi des « métiers d'hommes » ou évoluant dans des milieux professionnels essentielle-

ment masculins. Et toutes quatre de s'accorder sur le fait qu'accéder à ces métiers n'est pas difficile en soi. « La passion, la volonté de passer des concours lissent tout ».

## Les jeunes filles doivent ouvrir des voies

Le grand mot de la soirée était prononcé : la passion. « On ne choisit pas de faire un métier d'hommes, le choix se fait naturellement par rapport à notre personnalité, nos centres d'intérêt, notre philosophie de vie. Seule notre motivation nous permet d'accéder à des postes, le fait d'être une femme n'y change pas grand-chose. On fait nos preuves comme les hommes

le font, on trouve notre place et on s'épanouit ». À la tête d'une société ou d'un groupement d'hommes et de femmes, sur un terrain soumis à des opérations militaires, sous un casque, elles ne sont pas forcément vues comme des femmes mais comme des professionnelles. « Le plus difficile étant peut-être quand la hiérarchie est masculine... Il faut en faire un peu plus pour prouver que l'on est capable ». Et toutes de reconnaître que « c'est la force de caractère, le leadership, qui permettent d'avancer, qu'on soit homme ou femme ». Et de reconnaître aussi qu'être une femme dans un milieu d'hommes peut aussi permettre d'obtenir quelques bénéfices : « être une



■ Autour de la table, quatre femmes ont témoigné de leur parcours dans un milieu d'hommes. Photo Pascal Bigay

femme joue en notre faveur pour la négociation » pour l'une, « permet d'arrondir les angles » pour une autre, « de se surpasser et dépasser ses limites » pour une troisième. La soirée s'est conclue sur une note résolument positive : « au-delà de l'autocensure, au-delà des clichés, des a priori, des peurs, les

jeunes filles doivent s'inventer et pousser les portes, ouvrir des voies, faire ce qu'elles ont tout simplement envie de faire. Avec l'unique objectif de s'épanouir dans le métier qu'elles exercent, être elles-mêmes » ■ Pour tous contacts : [stephanoises@hotmail.fr](mailto:stephanoises@hotmail.fr) ou [www.facebook.com/stephanoises.stephanoises](http://www.facebook.com/stephanoises.stephanoises)